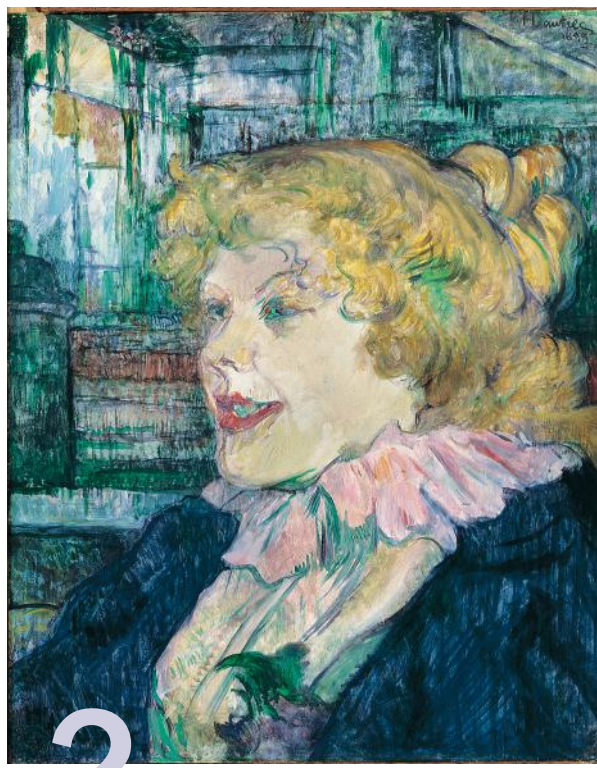
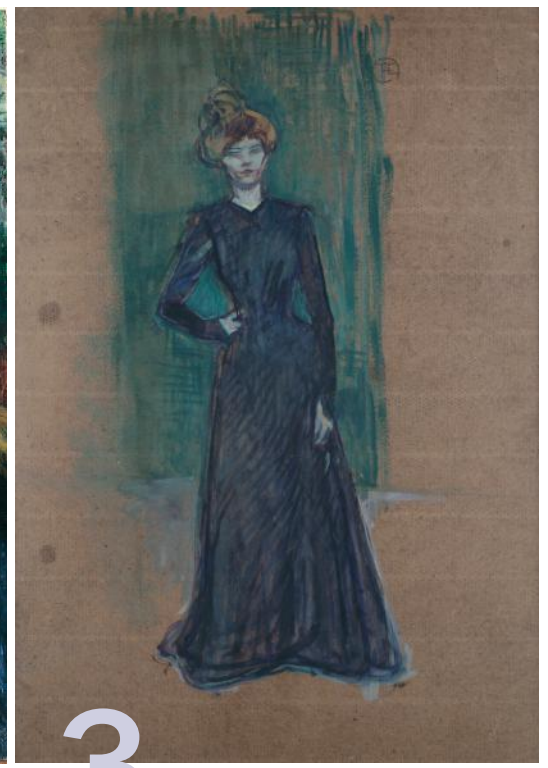




1.



2.



3.

## Les œuvres tardives

1899-1901

1. *Au Cirque, danseuse de corde*, 1899,

Dessin aux crayons de couleur reproduit en photo-aquatinte

2. *L'Anglaise du "Star"*, 1899, Huile sur bois

3. *La Modiste*, 1900, Huile sur carton

### 1. LE CIRQUE

Lautrec est intéressé par les formes "populaires" de distraction, le café-concert, le bal et le cirque. Elles sont dominées par des entrepreneurs de spectacle qui cherchent à tirer profit des engouements du public et des nouveaux marchés que ces changements de goût et d'intérêt engendrent. Vers 1880, les cirques se multiplient à Paris et fascinent l'avant-garde qui y voit des sujets propre à la modernité. Un mécénat se développe entre les jeunes artistes et les organisateurs de spectacle, les uns proposant une iconographie nouvelle et peu conventionnelle, les autres achetant pour des sommes modiques ou exposant des œuvres en cohérence avec les spectacles qu'ils proposent. Au début des années 1880, René Princeteau, premier maître et ami de Lautrec, accompagne le jeune artiste au "Cirque Fernando", en haut de la rue des Martyrs. Entre 1886 et 1887, Lautrec réalise une série d'œuvres dont le dessin à l'encre en forme d'éventail *Au Cirque Fernando*, repris pour une lithographie *Le Menu du dîner des Tarnais* (1896).

Interné pour des désordres mentaux dus à l'alcoolisme dans la maison de repos du docteur Sémelaigne à Neuilly, au printemps 1899, Lautrec revient au monde de son enfance et dessine de mémoire une série de 39 dessins sur le cirque afin de prouver qu'il a recouvré sa santé mentale et sa capacité à travailler. Il réalise un ensemble construit où jeu des contrastes et expressivité du trait sont traités avec force et élégance. L'unité de lieu et d'espace, les lignes elliptiques de la piste, les formes allusives donnent à ces dessins toute leur puissance. Lautrec reprend le procédé expérimenté au préalable consistant à figer une attitude et à jouer, par le découpage de l'image, sur l'illusion de sa présence au bord de la piste. L'ensemble des dessins sera publié après sa mort en deux séries de fac-simile (22 dessins édités sous portfolio par Manzi, Joyant & Cie en 1905, 17 dessins par la Librairie de France en 1931).

### 2. 3. LES PORTRAITS

Lorsque Henri de Toulouse-Lautrec est autorisé à quitter la maison de santé de Neuilly fin mai 1899, Adèle de Toulouse-Lautrec lui impose un compagnon, Paul Viaud qui l'accompagne et doit l'empêcher de boire. Ils voyagent ensemble et, deux années de suite, en 1899 et 1900, font des étapes au Crotoy en juin, au Havre en juillet, à Taussat pendant l'été avant de gagner Malromé. Pendant ce court séjour havrais, Lautrec est séduit par la barmaid d'un bar pour marins, "Le Star". Un dessin à la sanguine insiste sur le visage rond et souriant de la jeune femme connue sous le nom de Miss Dolly. Le tableau *L'Anglaise du "Star" au Havre*, travaillé dans des tonalités claires et lumineuses, propose un fond géométrique quasi abstrait qui met en valeur le visage de la jeune femme, restituant ainsi sa jeunesse et sa gaieté. Lautrec cherche à dépasser l'image traditionnelle pour aller au-delà de l'apparence et saisir le tempérament. En 1893, il réalise *Femme à sa fenêtre*, portrait de dos d'une prostituée dont il a fixé les traits par trois fois dans des études précises faites dans une maison close. Plongée dans une rêverie que l'on ne peut interrompre, elle garde ses secrets et devient la personnification de la solitude.

En 1900, Lautrec exécute plusieurs œuvres ayant pour modèle Louise Blouet, employée puis mannequin chez la modiste Renée Vert. Le portrait en buste *La Modiste, Mademoiselle Louise Blouet d'Enguin* est presque classique avec une recherche nouvelle sur la lumière qui met en valeur la délicatesse du visage aux traits fins et les cheveux blond-vénitien relevés en un chignon souple dans un face à face intimiste modiste-chapeaux. Le portrait en pied acquis par le musée Toulouse-Lautrec en 2009 témoigne de la modernité de Lautrec. La composition géométrique et audacieuse repose sur un jeu de hachures verticales formant un rectangle vert qui intensifie la stature de la figure au premier plan.